



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	10 € env.
NOMBRE DE PAGES	40 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	12 août 2021
ISBN	978-2-84705-255-8

CONTINENT

de Stéphane BONNARD

POINTS FORTS

- Texte au coeur de la question du lien entre écriture et politique : comment l'écrivain peut-il écrire, donner une parole sans trahir le réel, sans surplomb, mais avec l'humanité en partage
- Langue de la sidération et de l'ouverture
- Texte adapté en art de la rue sous une forme urbaine, performative, musicale, par la compagnie de l'auteur
- Au plus proche de faits réels : à Lyon, en septembre 2018, l'ancien collège Maurice Scève, désaffecté depuis 5 ans, est réquisitionné par un groupe de jeunes migrants sans abris, des « ouvriers », la Coordination Urgence Migrants, un collectif de soutien.

LE LIVRE

Un écrivain qui travaillait sur une fable amusante se voit débordé par un mirage, sorte de cauchemar qui pollue le réel. Il part alors sillonner la ville, note ce qui est face à lui, vérifie que les choses sont encore là.

Au fil de cette errance, il découvre un lieu à mi-chemin entre le réel précaire des squats pour réfugiés et les dystopies annoncées. Là, trois cent-cinquante personnes cohabitent, mettent en œuvre un mode de vie dicté par l'urgence, et inventent un territoire où s'écrit une humanité, un avenir possible.

DISTINCTION : projet lauréat d'Auteurs d'Espaces / SACD 2021 d'Artcena

DISTRIBUTION : de une voix à de multiples voix

GENRE : récit, monologue, dialogue rapporté

MOTS CLES : solidarité, utopie, migrants, autonomie, écriture

CRÉATION : Avant-première à Villeurbanne en juin ; 26 juin 2021 : Première - Viva Cité - Atelier 231, Sotteville-lès-Rouen ; 16 et 17 juillet 2021 - Ville de Mulhouse - Scènes de Rue ; 19, 20 et 21 août 2021 - Festival d'Aurillac

L'AUTEUR



Stéphane Bonnard co-fonde en 1996 Komplex Kapharnaüm, une compagnie d'interventions urbaine. Ses spectacles sont joués dans les grands festivals de théâtre de rue, dans des Scènes Nationales (Bonlieu,

le Channel, Culture Commune, L'Hexagone), à Avignon (programmation en 2004 et 2012) ainsi qu'à l'étranger (Espagne, Portugal, Belgique, Pologne, Autriche, Angleterre, Corée du Sud).

En 2004, il décide de se consacrer à son travail d'auteur, parallèlement à la performance.

Il poursuit alors un cycle sur le monologue et l'accentue par la création d'une trilogie *Notre Décennie* (Editions Espaces 34, 2018).

Il tourne en 2017 une création avec Komplex Kapharnaüm, proposition de performances urbaines autour de l'immobilité. Il multiplie les collaborations avec des musiciens, vidéastes, comédiens, plasticiens.

DÉJÀ PUBLIÉ

Notre Décennie (2018) qui comprend :

- **25**, écrite en 2011, mis en lecture au festival Actoral, au NTH8 (Lyon) et dans des festivals régionaux (Théâtréalité, Dindes folles...)
- **L'Immobile**, écrite en 2014, soutenue par le CNT et la SACD et mise en onde par France Culture. Il est créé au CDN de Lyon en 2017.
- en 2015, il commence à Montévidéo (Marseille) puis à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, l'écriture du dernier volet : **Rudimentaire**.

EXTRAIT 1 : 25

Le ciel est bleu. Les terrasses sont pleines. Manteaux. Lunettes de soleil. Sourires et tasses de café. De la musique, une braderie, les familles : bacs à farfouille : cône de journal et marrons chauds. Dans le ciel, un hélicoptère. Les gosses : la guimauve entre les dents. Les stands le long des trottoirs. Je regarde un blouson. Les pales de l'hélico. Je regarde une casserole. Les pales de l'hélico. Je regarde des baskets. J'avance. Le sol est meuble. Le goudron colle. Un lampadaire devient molle, glisse au sol, se rétracte : fumée

Le portail.

La cour.

Les quatre bâtiments.

La porte éventrée à droite. Le hall avec l'escalier en face. Et le couloir. Puanteur, sol humide : j'avance. La porte. Les corps des gosses tassés derrière. Le cercle de chaises. La fumée des bouches. Elles disent : Il faut. Câbles. Énergie. Fusibles. Il faut. Bois. Cloisons. Matelas. Il faut. Evier. Brûleurs. Cuisine. Vivres. Stock. Porte. Serrure. Il faut. Eau. Tuyaux. WC. Robinets. Seaux. Dessous. Les robinets. Comme cela, quand tu vas aux toilettes, tu

remplis le seau, tu le jettes dans le WC, et ça sent plus la merde, mon ami.

Je ressors. Le couloir. Le hall. Sur les marches de l'escalier, un trapu casquette. Contre le mur, mains dans le dos, une jeune fille cheveux blanc/blond. Et au milieu : trois gamins. Raides. Somnambules. Petit sac sur le dos. L'un, très jeune. La deuxième, entaille au poignet. Quant au troisième : silence. 21h. -2°. Le trapu casquette dit : trouver matelas, couvertures. La jeune fille dit : quelle chambre, plus de place. Un troisième arrive dit : et demain, d'autres encore. Qui décide ? De l'escalier, du couloir, des corps approchent, écoutent, s'immiscent. L'un parle du froid. Un autre le gaz. Les bonbonnes sont vides. Certains chauffent l'eau. Pour leur toilette. La priorité c'est les repas. Le gaz pour les repas. Qui décide ? Deux s'empoignent. Cris. Bousculades. Le tumulte. Tête contre tête. La jeune fille se glisse dans l'escalier. Les trois gamins la suivent. Le trapu casquette file chercher des matelas. Dans le hall, la rixe, des mains, des bras sur des corps. Yeux exorbités. Bouches énormes.

Ne t'inquiète pas. Rien ne peut nous arriver. Nous sommes les élus. Lui, c'est Mohamed. Je note



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	13 € env.
NOMBRE DE PAGES	88 p. env
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	1000 ex.
OFFICE	2 septembre 2021
ISBN	978-2-84705-199-5

JE REVIENS DE LOIN

de Claudine GALEA

POINTS FORTS

- Le texte est adapté au cinéma dans une mise en scène de Mathieu Amalric sous le titre *Serremoi fort*, sortie prévue sur les écrans le 8 septembre 2021
- Le livre paraîtra avec une jaquette de la couverture du film qui sera remis en page à cette occasion
- Première pièce publiée en 2003 de Claudine Galea, auteure qui a depuis tracé un beau parcours : deux « Grand Prix de littérature dramatique » (*Au Bord* et *Noircisse*), auteure associée au TNS, plus de 15 pièces publiées aux Editions Espaces 34
- Un très beau rôle de femme.
- Un texte sur la reconstruction.

LE LIVRE

Camille est partie, elle a laissé Marc et les enfants. La vie continue, Lucie avec son piano, Paul avec ses questions et ses chansons, et les petits déjeuners, à trois. Camille roule en voiture le long de la mer, imagine les enfants grandir, Marc vieillir. Parfois, dans la maison, elle apparaît, elle parle à l'un, à l'autre.

Qu'est-ce qui est vrai, réel ? Qu'est-ce qui est imaginé ?

Récits, dialogues, voix intérieures, rumeurs nouent un étrange suspense.

DISTRIBUTION : une femme, un homme, deux enfants : Lucie et Paul

GENRE : monologue, dialogue, chanson, plusieurs voix

MOTS CLÉS : famille, perte, résilience, deuil, amour

LONG MÉTRAGE : *Serre moi fort* de Mathieu Amalric, avec Vicky Krieps et Ariele Worthalter, sur les écrans le 8 septembre 2021. Projection à confirmer au Festival de Cannes (juillet 2021).

L'AUTEURE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans (Verticales), des livres pour enfants (Rouergue, Thierry Magnier).

Depuis septembre 2015, elle est **auteure associée au Théâtre National de Strasbourg** dirigé

par Stanislas Nordey. Elle a reçu le **Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour Au Bord**, créé par Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame en 2013. Nouvelle création par Stanislas Nordey (TNS puis Th de la Colline) en juin 2021.

Au Bois, Prix Collidram 2015 est créé dans une mise en scène de Benoît Bradel en mars 2018 au TNS puis en mai au théâtre de la Colline à Paris.

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34. Ses livres sont traduits dans une douzaine de langues. Elle a reçu le Prix SACD Radio pour l'ensemble de son travail radiophonique.

DÉJÀ PUBLIÉ

– **Un sentiment de vie** (2021, coll HORS CADRE), **création sept 2021**; *Fake* (2019), *Blanche Neige Foutue Forêt* (2018), *Que seul un chien & Alliance* (2015), *Les Invisibles* (2013), *Au Bois* (2014), *L'été où le ciel s'est renversé* (2012), *Au Bord* (2010), **Grand Prix de littérature dram. 2011**, *Je reviens de loin* (2003), *Les Idiots* (2004), *Les Chants du Silence Rouge* (2008) – JEUNESSE : *Noirissime* (2018), **Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2019**, *Après grand c'est comment ?* (2013), *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet* (2009), « Dans le monde » in *Il était une deuxième fois*, collectif (2015)

EXTRAIT prélude : Ma maison

Camille. – Non non elle n'a pas du tout changé ma maison

ils ont repeint le portail

si je pousse le portail il est ouvert ils continuent de le laisser ouvert

je peux faire le tour

les fenêtres de la chambre ne sont pas fermées

quelqu'un a oublié d'éteindre dans l'escalier

les roses trémières ont poussé

il n'a pas agrandi le garage

il avait dit j'agrandirai le garage

quand on est dans le jardin on ne voit plus du tout la maison voisine

dans la véranda il y a plus de plantes qu'avant

et de nouveaux sièges en osier en rotin en osier

je ne vois pas bien

la porte est fermée pourvu que la porte soit fermée
oui elle est bien fermée on ferme toujours derrière on ne sait jamais quand on est à l'arrière personne ne voit

rien personne ne me voit je ne veux voir personne il n'y a plus de balançoire qu'est-ce que c'est le cheval à bascule le vieux cheval à bascule tout petit avec sa bonne tête et sa crinière toute délavée il est tout délavé maintenant Zippo le cheval et rouillé comme il est rouillé abandonné là dans ce coin tout au bout du jardin sous la haie à moitié enfoncé dans la terre depuis tout ce temps oublié dans le fond du jardin personne ne vient jamais jusqu'ici comme elle sent fort la terre qu'on vient de retourner les enfants où sont les enfants Zippo est glacé je me recroquevillais je me cachais quand je ne voulais pas jouer du piano je ne voulais pas qu'elle me trouve ici on est tranquille on est loin on peut rester longtemps personne ne nous voit de la maison de la véranda personne il ne tond pas la pelouse il tondait toujours la pelouse ici des traces de roues quelqu'un a une moto quelqu'un a dû transporter quelque chose jusqu'à la véranda et passer en moto derrière le garage sur le bord de la pelouse les traces s'effaceront quand l'herbe poussera au printemps on ne verra plus rien avec le temps

je dois y aller quelqu'un va rentrer je ne peux pas rester ma maison ma maison n'a pas changé oui peut-être la cuisine ils ont repeint la cuisine en jaune c'est plus gai il faut bien refermer le portail

EXTRAIT petit-déjeuner

Paul. – Elle est où maman ?

Marc. – Je

Lucie. – Elle est partie plus tôt

Paul. – Pourquoi plus tôt ?

Marc. – Elle

Lucie. – Elle avait une course à faire urgente

Paul. – Moi je veux que ce soit maman qui me fasse mon chocolat

Marc. – Elle te le fera demain

Lucie. – Papa je peux faire du piano ?

Marc. – Si tu veux. Lucie ?

Lucie. – Quoi ?

Marc. – Non, rien

Paul. – Toi tu ne fais pas bien le chocolat

Marc. – Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse après ?
Temps.

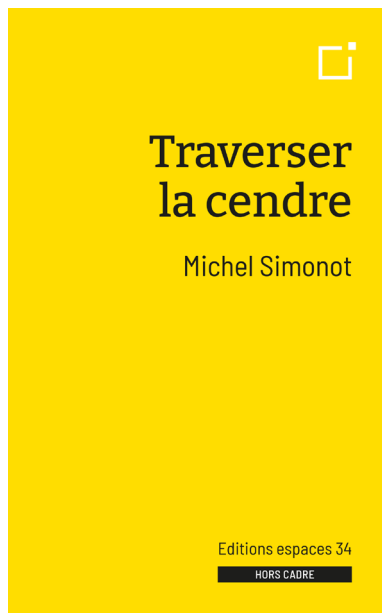
On joue aux lego on sort faire du vélo

Paul. – J'en veux encore

Avec plus de chocolat

Marc. – On joue à l'ordinateur

Paul. – On va faire les courses avec maman



COLL.	Hors cadre
RAYON ET GENRE	Théâtre - Poésie
PRIX	13 €
NOMBRE DE PAGES	64 p.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	2 septembre 2021
ISBN	978-2-84705-259-6

TRAVERSER LA CENDRE

de Michel SIMONOT

POINTS FORTS

- Chant puissant, tragique au sens classique, et beau par les mots, le rythme, la forme, proche du sacré, se tissant avec les grandes figures mythologiques théâtrales
- Michel Simonot pose la question du témoin : « transformer le corps en mots / articuler une absence de langue / tenter la langue / trouver la langue d'après »...
- Texte qui mêle la mort à la résistance, qui donne au « tu » un lieu face au « je » de l'auteur mais aussi du lecteur, du spectateur
- Claude Lanzmann, Primo Levi, *Le fils de Saul* de László Nemes et nombre d'écrivains (Genet, Fuentes, Beckett, Jabès...) hantent ce texte

LE LIVRE

Pendant l'extermination, ceux qui maintenant sont morts se sont soulevés, ils ont écrit, enterré leurs récits, caché les livres : leur résistance face à la déshumanisation. Pour demeurer vivants. Par les mots.

Après l'extermination, c'est au témoin de prendre la parole. Il doit rendre visibles leurs traces, déterrer leurs mots, affronter l'Histoire, dire la nudité des faits. C'est lui qui parle pour l'absent, le mort, l'inaudible, le refusé, l'invisible.

En s'adressant, par-delà la Shoah, à tous les massacrés, Michel Simonot interroge le rôle du témoin, loin de tout pathos, et invite le mort à prendre part par lui-même à ce qui s'énonce dans une fiction poétique qui suit le récit et l'exposition brute de faits.

DISTRIBUTION : de une à plusieurs voix, chœur

GENRE : poème dramatique alternant récit, poème, faits bruts

MOTS CLES : shoah, témoin, camps, résistance,

L'AUTEUR



Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue de la culture.

Il codirige le festival Bruits Blancs avec le compositeur

Franck Vigroux (Arcueil, BPI Beaubourg, Mende, Montpellier...).

Il a été auteur-metteur en scène associé au Centre Dramatique National Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (direction d'Alain Ollivier). Il a été adjoint à la direction des fictions de France Culturel.

Il fait partie du groupe Petrol, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone.

Il publie des chroniques sur Profession Spectacle.

Traverser la cendre est le troisième et dernier iopus sur la question du témoin après *Le but de Roberto Carlos* (Quartett) et *Delta Charlie Delta* (Editions Espaces 34).

Il a publié en 2017 un ouvrage sur les politiques culturelles : *La langue retournée de la culture* (éd. Excès).

DÉJÀ PUBLIÉ

Delta Charlie Delta (2016), prix Collidram 2017 sélectionné par de nombreux Comités de lecture, (T.N.S., La Comédie Française...) et traduit en trois langues ; *L'extraordinaire tranquillité des choses* (2006) avec Petrol.

A paraître : « Même arrachée », commande du Théâtre National de Strasbourg, dans *Ce qui (nous) arrive*, vol. 2, collectif, février 2022.

EXTRAIT

en rang par cinq
vous poussent devant
arrachent leurs barbelés
vous expulsent
devant eux avec eux

marches de la mort
ils rient tuent déchirent les corps pour se cacher qu'ils
sont les perdants
ils anéantissent pour fuir leur anéantissement

leur vengeance leur défaite

tu avances pour leur fuite
un doigt le tendre
que ton doigt tire le bras
que le bras tire torse jambes pieds
vivant encore comme si en train de ne plus devenir
mort
cadavre qui s'efforcent

EXTRAIT 2

tu racontes

nous nous sommes révoltés le 7 octobre 1944

450 sont morts. 212 survivants sont réincorporés dans les Sonderkommando. Le 15 octobre 1944 des femmes font passer des explosifs aux hommes du Sonderkommando. Ils sont fusillés.

Novembre 44, les gazages cessent. Les SS commencent à brûler les documents. Himmler fait détruire les fours crématoires par un groupe de Sonderkommando. Ils sont liquidés au lance flamme.

18 janvier 45. Une centaine sont maintenus en vie.

Effacer les traces des fours.

continuer seulement
dans l'étendue blanche
creuser le chemin
creuser le brouillard

tu sais que d'autres corps loin derrière loin devant par
milliers rampent s'écroulent meurent se redressent
retombent loin derrière loin devant

chacun seuil
seuil de l'autre derrière
seuil de l'autre devant
franchir chaque seuil
le seuil le passage

ramper dans le ressouvenir de soi

quand tout cela a-t-il commencé

tu chantes

Zog nit keyn mol aẕ du geyst dem letstn veg

Ne dis jamais que c'est ton dernier chemin

nom de la chanson écrite en yiddish en 1943 par
Hirsh Glick



COLL. Théâtre du XVIII^e siècle

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 19.50 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 320 p. env.

FORMAT 15 × 23 cm

TIRAGE 350 ex. env.

OFFICE 16 septembre 2021

ISBN 978-2-84705-246-6

MARIONNETTES DU XVIII^e SIÈCLE

ANTHOLOGIE DE TEXTES RARES

édition de Françoise RUBELLIN

POINTS FORTS

- Un grand mélange de style et de registre, de la parodie à la satire, souvent politique, avec Polichinelle omniprésent
- Outre la présentation générale, chaque pièce fait l'objet d'une notice qui la contextualise et explique son intérêt actuellement
- Riche et nouveau répertoire pour qui s'intéresse aux marionnettes avec des textes rares, certains inédits, et même 4 canevas de pièces disparues. A découvrir !
- Ecrites pour marionnettes à tringle, les pièces peuvent être adaptées pour marionnettes à gaine.

LE LIVRE

Sont rassemblées **plus de 20 pièces pour marionnettes de la première moitié du XVIII^e siècle**, presque toutes jouées à Paris dans les Foires Saint-Germain et Saint-Laurent. Quand en 1722 les acteurs de chair furent interdits dans les théâtres de la Foire, c'est par des comédiens de bois qu'on réussit à maintenir des spectacles, avec orchestre et chanteurs : **l'opéra-comique pour marionnettes était né**. Les marionnettes ont aussi joué un rôle essentiel dans la concurrence farouche qui opposait la Comédie-Française, détentrice d'un monopole, aux autres théâtres qui tentaient d'exister.

La verve des marionnettes permet une **satire** tout azimuts, qui prend pour cible aussi bien le petit peuple que les auteurs et les directeurs de théâtre, les francs-maçons ou même l'Académie française. Si **Polichinelle**, la vedette des marionnettes, est omniprésent dans ces pièces, on y trouve aussi tout le sel de la parodie, avec Orphée et Euridyce, Proserpine et Pluton, mais également des piques vers toutes les productions dramatiques de l'époque.

Parmi les auteurs, outre beaucoup d'anonymes, **Carolet** (6), **Fuzelier** (2), **Valois d'Orville** (3).

DISTRIBUTION : de 2 à 10 personnages en marionnettes, souvent autour de 6

MOTS CLÉS : marionnettes, Polichinelle, parodie, satire, XVIII^e siècle, opéra-comique, théâtre non officiel

L'ÉDITRICE



Après de études lettres (École Normale Supérieure, agrégée de Lettres classiques), Françoise Rubellin est professeur à l'Université de Nantes et dirige le Centre d'études des théâtres de la

Foire et de la Comédie-Italienne (CETHEFI).

Spécialiste de Marivaux, elle a consacré à l'ensemble du théâtre du XVIII^e siècle une vingtaine de livres et éditions et 80 articles. Ses axes de recherche sont les pratiques parodiques, les interactions théâtre et musique, l'inventivité sous la contrainte, les hiérarchies culturelles

Elle est depuis 2011 conseillère théâtrale de Jean-Philippe Desrousseaux (Théâtre de l'Ambigu-Comique) pour des opéras baroques pour marionnettes (tournées en Chine, aux États-Unis etc.).

Invitée régulièrement à l'étranger pour des conférences en Angleterre (Oxford), aux États-Unis (Harvard, MIT, Johns Hopkins), au Canada (U. Laval à Québec), en Suisse (Lausanne, Genève), en Italie (Rome, Venise, Naples, Lecce), elle multiplie les moyens de valorisation de ses recherches (France Culture, Europe 1, animations dans les théâtres et opéras).

DÉJÀ PUBLIÉ

Parodier l'opéra, pratiques, formes, enjeux (2015); *Atys burlesque* (parodies) (2011); *Pyrame et Thisbé, un opéra au miroir de ses parodies 1726-1779* (2007);

EXTRAIT : Le déménagement de l'Opéra-Comique

SCENE I

POLICHINELLE, LE CHARRETIER, LE POETE

Une rue. Un charretier conduit une charrette de meubles de théâtre qu'un poète accompagne.

LE CHARRETIER

Dia hue ! Dia hue !

LE POETE

Doucement donc, charretier, je n'ai pas les jambes de vos chevaux !

POLICHINELLE

Oh ! oh ! M. le poète, où menez-vous donc cette voie de bois ?

LE POETE

Range-toi, bossu, je conduis les meubles de l'Opéra-Comique proche la Comédie-Française, ils ne feront plus que deux têtes dans un bonnet.

POLICHINELLE

C'est fort commode. Quand vous aurez besoin de farces vous n'aurez qu'à frapper chez la voisine.

LE POETE

L'Opéra-Comique n'en a pas besoin, je l'entretiens de pièces.

POLICHINELLE

Il ne vous entretient guère bien d'habits. Vous conduisez là de beaux meubles, ma maîtresse en avait de plus beaux que le commissaire a fait jeter par les fenêtres .

SCENE II

POLICHINELLE, M. SUIFFET

POLICHINELLE

Serviteur à M. Suiffet, entrepreneur de l'Opéra-Comique !

M. SUIFFET

Passe ton chemin, un homme comme moi ne parle pas à une marionnette.

POLICHINELLE

Vous êtes bien fier parce que vous n'êtes plus forain. Avez-vous toujours vos fringantes actrices à qui les petits-mâîtres font faire le manège dans les coulisses ?

M. SUIFFET

Tais-toi, et te mêle de divertir les petites gens.

POLICHINELLE

Vous devriez avoir des danseurs de corde, c'est votre premier métier.

M. SUIFFET

Ce coquin... Mais voici une de mes actrices.

Elena Gremina
Mikhaïl Ougarov

UNE HEURE
DIX-HUIT MINUTES
SEPTEMBRE.DOC

Traduit du russe
par Gilles Morel et Tania Moguilevskaïa

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

Une heure dix-huit minutes Septembre.doc

de Elena Gremina
et Mikhaïl Ougarov

LE TEXTE

En 2009, Serguei Magnitski, avocat d'affaire moscovite de 37 ans, décède en prison après un an de mauvais traitements et d'atteintes répétées à ses droits humains. Sa faute, avoir mis en lumière une affaire impliquant une firme d'investissement britannique et plusieurs fonctionnaires de l'administration russe. Placé en détention préventive, il subit des pressions multiples et systématiques. Malgré d'atroces souffrances, conséquences de la détérioration de son état de santé, il refuse de revenir sur ses déclarations. « L'affaire Magnitski » a suscité une mobilisation internationale de grande ampleur (Amnesty International, le Congrès américain, le Conseil de l'Europe...).

L'AUTEUR

Elena Gremina est née à Moscou en 1956. Dramaturge, scénariste, elle a notamment travaillé avec le Royal Court de Londres. Mikhaïl Ougarov est né à Arkhangelsk en 1956. Dramaturge, scénariste, metteur en scène et comédien, il a notamment obtenu le Prix spécial du jury au festival Masque d'or en 2010. Tous les deux ont fondé en 2002 le Teatr.doc de Moscou, Centre de la pièce nouvelle et sociale, devenu la principale scène indépendante de Russie. Ils sont décédés au printemps 2018, à quelques semaines d'intervalle..

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE russe

TERRITOIRE Russie

TRADUCTION Gilles Morel
et Tania Moguilevskaïa

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2005-2010

DATE DE PUBLICATION 2021

PRODUCTION en cours

DISTRIBUTION libre

RAYON ET GENRE

Théâtre documentaire

Affaire Magnitski

Prise d'otages de Beslan

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 120 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 septembre 2021

ISBN 978-2-37572-030-1



Une heure dix-huit minutes de Elena Gremina et Mikhaïl Ougarov

EXTRAIT

RUBRIQUE 3 : LE JUGE D'INSTRUCTION

Oleg Siltchenko a dirigé l'instruction pénale intentée contre Serguei Magnitski. Il est personnellement responsable d'avoir exercé des pressions sur Magnitski et organisé les conditions suppliciaires de sa détention. Pendant les douze mois de la détention, Siltchenko lui a refusé tout examen médical et tout soin, ce qui a conduit Magnitski vers la mort.

LE JUGE D'INSTRUCTION - Il n'a pas coopéré avec les enquêteurs. Il avait des douleurs, qu'il disait. Si vraiment il avait eu des douleurs, alors il aurait dû coopérer. Mais pas lui. Et ça, c'est pas correct ! Il aurait dû coopérer ! Une affaire sur cinq milliards, c'est un bon sujet ! Pour tout le monde. Et pour lui, en définitive. Au lieu de ça, voilà ce qu'il écrit ! (Il feuillette des papiers.) Des plaintes.

(...) (Il lit les plaintes.) (Il rit.) Quarante-quatre pages comme ça ! Putain, mais c'est pour Strasbourg qu'il a accumulé tout ça ! Putain, il croyait pouvoir s'en sortir !

(...) Et en plus, il se plaint que son état de santé empire ! Pourtant il en manquait pas de santé quand il s'agissait de s'adonner aux activités criminelles. Et s'ils en manquent, les Magnitski et autres, c'est avant qu'il fallait qu'ils y pensent. C'est mon avis personnel. Et allez, encore 10 plaintes. Il est fou, non ?

« Dans toutes les cellules, les toilettes sont un simple trou dans le sol, avec une cuvette de sol. Ces cuvettes sont tellement sales qu'on a peur rien qu'en les regardant. Mais on ne fournit pas de brosse pour les nettoyer. On n'en trouve pas non plus à la cantine de la prison de Boutyrskaya. Si on a réussi à nettoyer cette cuvette de sol dans la cellule 267, dans les autres on n'y est jamais arrivé. »

Il plaisante ou quoi ?

« Il n'y a pas de séparation entre les toilettes et la cellule. Nous sommes obligés de pendre les draps qu'on nous fournissait. Après, leur utilisation n'est plus possible. »

« Les rats courent librement dans les canalisations. Dans les cellules 59 et 61, la distance entre les toilettes et les lits est de moins de 1 m. Dans la cellule 59, il n'y a pas de vitre. Dans la cellule 61, il n'y a même pas de cadre à la fenêtre. À cause du froid, nous sommes obligés de dormir tout habillés. »

Comment on peut supporter ces plaisanteries ? On y répond ! Et notre réponse, elle est à la hauteur !

(Il lit son rapport.) « Je porte à votre connaissance que votre requête du 19 août 2009 concernant l'accusé Magnitski S.V. dans laquelle vous demandez au juge d'instruction de s'adresser au chef de FBU IZ-77/2 de la Direction du service fédéral pénitentiaire de la Russie pour la ville de Moscou afin qu'il procède à l'organisation d'un examen par ultrasons de la région ventrale du prévenu mis en accusation Magnitski S.L. a été examinée. Le 31 août 2009, un arrêté a stipulé le rejet complet de cette requête. La législation en vigueur n'impose au juge d'instruction aucune obligation de contrôler l'état de santé des prévenus suspectés ».

Voilà !

(Sincère.) Vous savez, s'il avait vraiment eu mal au ventre, il aurait négocié. Mais pas lui : moi, je ne suis pas du genre à faire ça, un avocat ne peut en aucun cas témoigner contre son client... Dieu merci, dans notre pays, un avocat est un homme comme les autres. Libre de témoigner sur tout ce qu'il veut. À condition de ne pas être un con. Et si tu es un con...

Et maintenant, voilà qu'ils nous tombent tous dessus: c'est vous qui l'avez tué...

(Après un silence.) Voulez vraiment savoir ce que je pense de tout ça ?

Il se tait.

GUIDE SOCIAL DU SPECTACLE

POINTS FORTS

- Le seul ouvrage entièrement consacré aux règles sociales dans ce domaine d'activité
- Une vision panoramique du droit du travail dans le spectacle
- Un outil d'exploration pour les non-spécialistes, une information fiable et accessible.

L'OUVRAGE

Ce guide unique en son genre offre un tour d'horizon complet des règles sociales applicables dans les entreprises de spectacles de toutes tailles : théâtres, salles, festivals, compagnies, ensembles musicaux, producteurs, artistes.

Ses entrées multiples couvrent toutes les facettes du droit du travail et concerne tous les champs artistiques du spectacle : musique, théâtre, danse, cirque, arts de la rue...

Une information claire, accessible, fiable et objective. Un outil de travail indispensable.

COLLECTION

Essais La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Culture / Droit

AUTEUR

Alexis Burlot

PRIX

38 euros

FORMAT ET PAGINATION

15 x 24 cm – 240 pages

TIRAGE

1 000 ex.

PARUTION

1er septembre 2021

ISBN

978-2-38097-028-9



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis



Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

11 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

septembre 2021

ISSN

1252-9788

ISBN

978-2-38097-000-5

LA SCÈNE n°102 - Automne 2021

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÉDIAS



THÉÂTRE(S) n°27 - Automne 2021

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

septembre 2021

ISSN

2429-747X

ISBN

978-2-38097-016-6

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 12 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

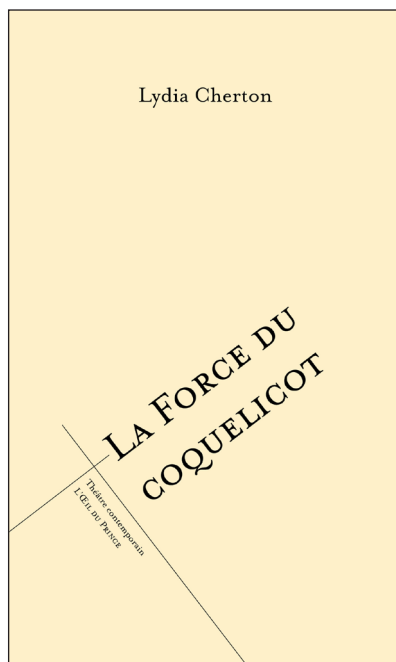
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 septembre 2021

ISBN | 978-2-35105-200-6



La Force du coquelicot | Lydia Cherton

POINTS FORTS

- Deux rôles profonds qui fouillent les émotions humaines.
- Une langue moderne qui marie avec justesse oralité et poésie.
- Grand Prix du Théâtre 2021, création à l'automne 2021.

LE TEXTE

Julia et Félix sont au bord de la falaise, les pieds dans le vide.

Julia a bien failli s'envoler, retrouver sa liberté, si elle n'avait pas chuté de son vélo juste avant le précipice.

Félix a le cœur gros. Il a vu l'accident, il a relevé Julia, il veut la consoler.

Mais comment parler à quelqu'un qui ne veut pas de votre aide ?

Vous aimez les coquelicots ?

C'est une fleur que j'adore. Indomptable !

Si vous la cueillez, elle s'éclipse direct en vous laissant un truc qui ne ressemble plus à rien dans les mains. Une petite fleur qui du haut de ses quelques centimètres vous dit merde bien en face : « Je vis là où j'ai choisi de pousser ou ciao bye bye, je me barre ! » On ne s'approprie pas un coquelicot ! Ce petit truc tout fragile d'un rouge si flamboyant ne finit jamais en bouquet. Pas assez résistant. Il a fait de sa fragilité une force incroyable.

Lydia Cherton

DISTRIBUTION : 1 femme et 1 homme

GENRE : comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Force du coquelicot | Lydia Cherton

L'AUTRICE



Après des études théâtrales à l'Institut des arts de diffusion en Belgique, Lydia Cherton débute sa carrière dans *Torquemada* de Victor Hugo (m.e.s Dominique Haumont) dans les ruines de Villers-la-Ville. Par la suite elle enchaînera les rôles, notamment dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand m.e.s Yves Larec, *L'Avare* de Molière m.e.s Jean Hayet, *L'Adulateur* de Carlo Goldoni m.e.s Philippe Vauchel, *Les Sortilèges* de Michel de Ghelderode adaptation et m.e.s Elvire Brison, *Push Up* de Roland Schimmelpfennig m.e.s Marine Haulot, *Tarte aux puces*, un spectacle pour enfant avec la compagnie Canard Noir...

Depuis qu'elle est en France elle a travaillé avec Anouche Setbon dans *Demain* de Nicolas Roux, Jean-Benoit Souilh dans *Feu la mère de Madame* de Feydeau, Bruno Banon dans *Les Pivoines du Japon* d'Emmanuel Robert-Espalieu, et David Friszman dans *Un amour de train*. Elle continue sa collaboration avec Emmanuel Robert-Espalieu et Bruno Banon en jouant dans *Chinchilla*.

Au cinéma, elle a tourné avec Frédéric Berthe dans *Alive*, et à la télévision avec Jérôme Foulon dans *Béthune-sur-Nil*. Elle retrouve Frédéric Berthe pour tourner dans la série *Munch*.

Elle prête aussi sa voix à de nombreux personnages en doublage, notamment Beth Behrs dans la série *2 Broke Girls*.

Elle vient d'écrire sa première pièce de théâtre, *La Force du coquelicot*.

EXTRAIT

ELLE. – Oui merci ... Vous pouvez partir. Tout va bien.

LUI. – On va d'abord s'asseoir un peu.

ELLE. – Non, non, non ça va très bien. Merci... Vous avez vu mon vélo ?

LUI. – Il est là.

ELLE. – Il est cassé ?

LUI. – Oui.

ELLE. – Ah...

LUI. – Asseyez-vous un peu.

ELLE. – Non, non... merci... je préfère le vide... C'est beau ! Ça donne envie de voler ! Vous avez déjà volé ?

LUI. – Non.

ELLE. – Je cherche mon vélo.

LUI. – Là... mais il est cassé.

ELLE. – Il est cassé ?

LUI. – Oui.

ELLE. – Ah ... Vous pouvez partir maintenant. Tout va bien.

LUI. – Vous ne voulez pas vous asseoir un peu ?

ELLE. – Tout va bien.

LUI. – Vous n'allez pas rester là ?

ELLE. – Non, non.

LUI. – Je peux vous raccompagner quelque part ?

ELLE. – Vous avez raison, je vais m'asseoir. Là... juste au bord... J'ai besoin de sentir l'air, le vent, l'espace ! Au moins que mes pieds volent... au moins mes pieds...

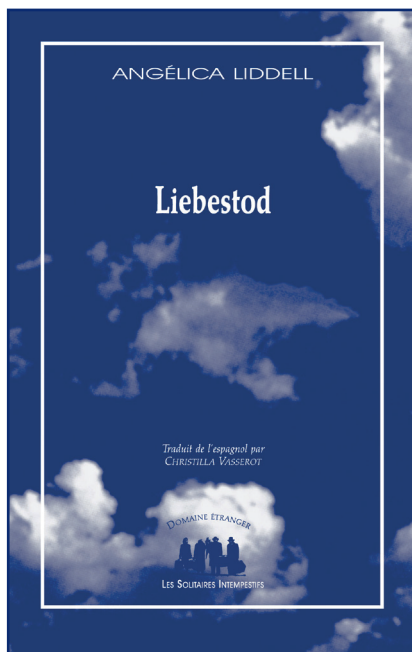
LUI. – Attendez ! (Il la force à s'asseoir sur une pierre.)

ELLE. – Ça me reprend... (Elle se relève d'un coup.)

LUI. – Quoi ?

ELLE. – Ça m'aspire du dedans, ça m'avale, ça m'étouffe... Je veux de l'air ! J'ai besoin de voir, de voir loin... Je voudrais prendre de la hauteur... m'extirper, m'extirper de tout, de moi, des autres... Je, je... Vous voyez comme c'est beau... Le vide ça calme, le rien ça apaise... l'horizon, ça donne... ça donne... Il est cassé mon vélo ?

LUI. – Oui, il est cassé. Votre vélo est cassé ! S'il vous plaît asseyez-vous.



Liebestod

L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

ARGUMENT

Par la rencontre du toréro andalou Juan Belmonte et de la musique de Richard Wagner, Angélica Liddell donne voix et corps aux origines sacrées de son théâtre.

PRESENTATION DU TEXTE

Plus qu'un art, la tauromachie était pour Juan Belmonte un exercice spirituel, portant les émotions dans un espace infini, dans une éternité. C'est une recherche incessante de la beauté tragique qui est à l'œuvre dans *Liebestod*, une tentative de communiquer directement avec le sacré, aussi bien dans la pratique du toréro que sur le plateau de Angélica Liddell. « Je cherche l'instant sublime, la transfiguration, l'enthousiasme débordant, l'éclat et la lumière, ce transport lyrique qui a lieu quand on aime ». *Liebestod* raconte ainsi bien plus qu'une épopée de la tauromachie, le spectacle devient une offrande, « c'est l'œuvre d'une femme amoureuse, et mortelle. C'est aussi une immolation ».

Titre du final de l'opéra *Tristan und Isolde* créé en 1865 par Richard Wagner, *Liebestod* signifie littéralement « mort d'amour ». Le compositeur met en musique sa propre réécriture poétique de la légende médiévale celtique. Le mot *liebestod* se réfère au thème de l'érotisme de la mort ou de « l'amour à mort », invoquant l'idée que la consommation de l'amour du couple se fait dans la mort ou même après celle-ci.

Toréro influent, Juan Belmonte naît à Séville en 1892, il est considéré comme un révolutionnaire de la corrida. Au lieu de reculer devant la charge du taureau à l'instar de ses contemporains, Juan Belmonte est le premier à attendre immobile, puis à tenter d'enchaîner les passes. Il est l'inventeur de nombreuses manœuvres. La légende raconte qu'il se tire une balle dans la tête en 1962 après un désarroi amoureux. Une autre raison pour son suicide chevaleresque serait le désespoir de ne plus pouvoir toréer.

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Ce texte sera créé dans une mise en scène de l'auteure du 6 au 13 juillet au Festival d'Avignon 2021.

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 09 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-648-9



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Liebestod

L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

L'AUTEURE



Photo © Angélica Liddell, 2014

En 1993, Angélica Liddell fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis. Atra Bilis est une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots, d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Dans *Et les poissons partirent combattre les hommes*, ce sont les immigrés clandestins, traversant le détroit de Gi-

braltar, échoués morts ou vifs sur les plages du sud de l'Espagne ; dans *Belgrade*, ce sont les habitants d'une ville où l'humiliation le dispute à la colère, où les bourreaux côtoient les victimes, où chacun tente désespérément de se justifier ou de sauver sa peau. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair. « Le corps engendre la vérité. Les blessures engendrent la vérité. » Dans ses spectacles, Angélica Liddell constate la noirceur du monde, assume la douleur de l'autre et transforme l'horreur pour faire de l'acte théâtral un geste de survie.

LA TRADUCTRICE

Christilla Vasserot, maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle, a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain contemporain. Elle a traduit du théâtre, des romans et des bandes dessinées d'auteurs espagnols et latino-américains. Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

DE LA MÊME AUTEURE

Quelques suggestions de textes pour découvrir l'œuvre d'Angélica Liddell :

- *Une côte sur la table (Una costilla sobre la mesa)*, 2019
- *Écrits : 2003-2014*, t. 1, 2018

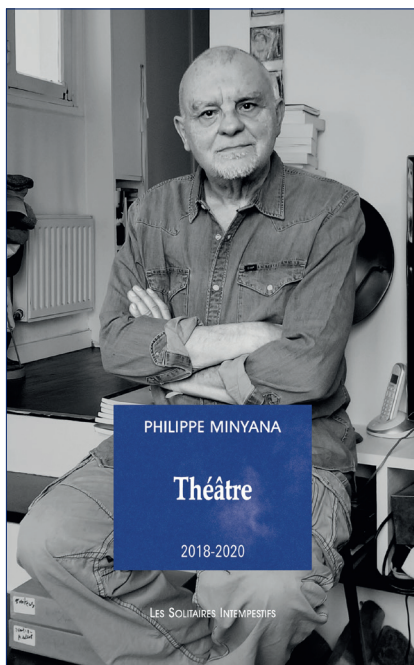
[*Et les poissons partirent combattre les hommes / Mais comme elle ne pourrissait pas... Blanche-Neige / L'Année de Richard / Je ne suis pas jolie / Anfægtelse / Je te rendrai invincible par ma défaite / La Maison de la force / « Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme » : un projet d'alphabétisation / Ping Pang Qiu 乒乓球 / Tout le ciel au-dessus de la terre / Première Épître de saint Paul aux Corinthiens / You are my destiny / Tandy / La Fiancée du fossoyeur*]

- *Que ferais-je, moi, de cette épée ?*, 2016
- *Via lucis*, 2015



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Œuvres choisies

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 19 euros

NOMBRE DE PAGES : 368

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 09 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-629-8

Théâtre 2018-2020

de Philippe Minyana

Ce texte a été publié avec l'aide de la Région Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

Ce volume présente 4 pièces inédites de Philippe Minyana, qui évoquent la ruralité :

- *Maisons rouges*
- *Frères et sœurs*
- *Accident*
- *Nuit*

L'AUTEUR

Dramaturge et metteur en scène né à Besançon en 1946, Philippe Minyana a écrit plus d'une cinquantaine de pièces, livrets d'opéra et pièces radio-phoniques. Il fut auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006.

Philippe Minyana met en scène lui-même certains de ses textes, mais la plupart ont été montés par de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Christian Schiaretti, Alain Françon, Édith Scob, Catherine Hiegel, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Michel Didym...

Lucien Attoun a fait entendre la plupart de ses textes dans son Nouveau Répertoire dramatique et pour les *Drôles de Drames* sur France Culture.

Des enregistrements vidéo ont également été réalisés, comme *Inventaires* et *André*, par Jacques Renard, Anne-Marie par Jérôme Descamps.

Une grande partie des pièces de Philippe Minyana est parue aux éditions Théâtrales (*Inventaires*, *Chambres*, *Les Guerriers*, *La Maison des morts...*). Depuis 2008, il est publié chez L'Arche Éditeur (*La Petite dans la forêt profonde*, *Voilà*, *Une femme...*).

Ses textes lui ont valu le prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques pour *Inventaires* (1988), le prix de la critique musicale (1991) et le grand prix du théâtre de l'Académie française (2010).

Inventaires et *Chambres* ont tous deux été inscrits au programme du baccalauréat option théâtre en 2000 et 2001.

Philippe Minyana est officier des Arts et des Lettres.

DU MÊME AUTEUR

- *Portrait de Raoul (Qu'est ce qu'on entend derrière une porte entrouverte ?)* suivi de *Babette*, 2019.
- *Épopées intimes*, entretiens avec Hervé Pons, 2011.



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  thea^{diff} - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Théâtre 2018-2020 de Philippe Minyana

Ce texte a été publié avec l'aide de la Région Bourgogne-Franche-Comté

PRÉSENTATION

- *Maisons Rouges*

Maisons Rouges est une pièce pour acteurs et marionnettes. Une créature vole, des fantômes conversent avec les vivants.

Une femme vient dans son pays natal pour un enterrement. C'est l'occasion de retrouvailles avec sa famille. Cousins, cousines. Le fils de sa cousine est poète. Il débite des vers à tout bout de champ. Tous ces gens tressaillent, rient et pleurent, ont des malaises, des envies, des secrets. La fresque peint des humains fatigués, désorientés. Ce petit peuple nous ressemble. La femme va de maison en maison. C'est un chœur, qui s'exprime, celui des habitants, témoins de cet inouï scandale : la mort d'un enfant. Cependant, nul chant funèbre, plutôt une sorte d'oratorio burlesque et tragique.

- *Frères et sœurs*

La pièce se présente, comme un répertoire de la mémoire. Une suite de souvenirs d'enfance, qui se sont, à jamais, inscrits dans la mémoire. Ces enfants se souviennent, et puis, au cours de la pièce, lis grandissent. C'est une fable. Quand on est pauvres on reste soudés. On partage la même maison. Pas de nostalgie, seulement, le désir de restituer ce qui nous hante, qu'on soit Franc-comtois ou Normand. La Franche-Comté région natale de l'auteur est le décor de ces histoires.

- *Accident*

L'accident de chasse. Tout part de là. Dans ce bled, deux sœurs et un frère attendent leur aîné qui sort de prison. Il a tué l'être aimé. Un garçon qui s'appelle Stéphane. À la chasse. Il a vu Rouge. Il a tiré. Stéphane allait voir ailleurs. Frères et sœurs sont à la fois personnages et coryphées. Les deux sœurs reçoivent la visite d'un homme étrange, qui vieillit à vue d'œil. Il est venu là, il y a très longtemps. Une des sœurs et lui se sont aimés. Du temps est passé. Il y a aussi le petit frère aveugle, qui sent les choses. Le titre pourrait être aussi *Contes et légendes de l'humanité*. Où se tisse des mythologies familières.

- *Nuit*

Au bord d'un lac, un jeune couple, une femme d'un certain âge et son frère, traversent le temps. Se réunissent parfois, échangent. Le jeune homme est garde-forestier. Il parle aux arbres et les arbres lui parlent. Avec sa femme, ils s'aiment et se haïssent. Une femme mûre vieillit à vue d'œil. Il lui arrive de tomber malade. Son frère n'a jamais su aimer. Cependant, il a le béguin pour le jeune couple. La femme mûre à sans doute le béguin pour le jeune type. Et réciproquement. Tous quatre font des cauchemars. Comment vivre ? Quand est ce qu'on connaît la quiétude ? Les êtres humains sont tout petits. Et, un jour, le corps flanche et on a quatre-vingt-dix ans. Que s'est-il passé ? Comme les joggeurs, on court, on fait des cercles, on tourne en rond. On survit.

EXTRAIT

Nana, qui, en quelques jours a beaucoup vieilli, gît dans son lit et dit :

Tu nous reconnais Popol ?

Popol, dressé, comme s'il entendait une voix secrète. Nana, voix basse, murmure :

Il ne nous reconnaît pas

Coco entre, épaules rentrées, porte une perruque insensée. A l'air d'une vieille chouette. D'ailleurs, elle dit :

Oh je sais j'ai l'air d'une vieille chouette

Nana lui tend une main. Coco ignore la main. Elle s'approche de Popol, se colle à lui et dit :

Sais-tu mon chéri que l'esprit s'est éteint en moi ?

Popol ricane :

Tu parles comme un livre

Coco s'énervé :

Bordel de merde ne crois pas que je n'ai pas tenté une alliance quelconque mais ici rien que des cons qui nous chient dessus. Nana et moi on restait en alerte on écoutait les bruits du monde. Nana était très belle un sex-symbol

Popol ricane :

Un sex-symbol

Coco s'énervé :

Tout est mensonge l'Histoire est un mensonge historique tous des hypocrites je leur crache dessus. Nous revenons de loin et nous ne savons pas où nous allons. Que se passe-t-il derrière les stores baissés ?

Nana gémit :

Oh tais toi tais toi ne sois pas si amère

Accident, p. 120-121.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 6 mai 2021

ISBN : 978-2-84681-642-7



Deux amis suivi de Toi

de Pascal Rambert

ARGUMENT

- Une lettre d'amour d'une fille à sa mère
- Un texte sur mesure pour Valeria Bruni Tedeschi

PRESENTATION

Deux amis : c'est un couple Stanislas Nordey et Charles Berling vivant ensemble et travaillant ensemble qui remontent comme l'avait fait Antoine Vitez avec les quatre Molière (*Le Misanthrope*, *L'École des femmes*, *Tartuffe* et *Dom Juan*) de la manière que l'avait fait lui-même Molière et Antoine avec une table deux chaises et un bâton. Pendant la répétition et les questions de préparation du travail Stanislas lit comme cela nous arrivera à tous sur le portable de Charles un sms qu'il n'aurait pas dû lire. À partir de là c'est l'explosion ultra-violente en direct et en temps réel d'un couple d'artistes. (P. R.)

PERSONNAGES : deux hommes

GENRE : théâtre contemporain

Toi : Depuis de nombreuses années je veux travailler avec Valeria Bruni Tedeschi. Quand elle était à Nanterre à l'école de Patrice Chéreau j'étais à Chaillot à l'école d'Antoine Vitez. Je la voyais de loin. Je voulais travailler avec elle. Et puis il y a eu *Rêve d'automne* de Chéreau au Théâtre de la Ville. C'était clair que je voulais travailler avec elle. Et puis ses films aussi. Tous ses films. Et le dernier revu dans un avion en rentrant du Mexique m'a fait me dire elle est comme une sœur pour les histoires qu'elle écrit et que j'écris. Alors on s'est vus et on a décidé de faire cela : je vais écrire une déclaration d'amour d'une fille pour sa mère. Sa mère est sa vraie mère. Marisa Borini. Elle est celle qui joue du piano sur un grand Bosendorfer entre les silences de sa fille. C'est à elle que les mots sont destinés. Et c'est Valeria qui les vit. (P. R.)

PERSONNAGE : une femme

GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Deux amis est créé le 9 juillet 2021, à Châteauvallon – Scène nationale avec Charles Berling et Stanislas Nordey, dans une mise en scène de l'auteur.

Toi est créé le 18 mai 2021 à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy avec Valeria Bruni Tedeschi, dans une mise en scène de l'auteur.

Ces deux créations seront reprises à l'automne 2021 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Deux amis suivi de Toi de Pascal Rambert

L'AUTEUR



Photo © Pierre Monastier

Pascal Rambert, auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe, a reçu en 2016 le Prix du Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

De 2007 à 2017, il a été directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants.

Artiste associé au Pavón Teatro Kamikaze (Madrid) et auteur associé au TNS-Théâtre national de Strasbourg depuis 2014, ses créations sont présentées internationalement : Europe, Russie, Moyen-Orient, Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud...

Ses textes sont édités en France aux Solitaires Intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues.

Il est notamment l'auteur de *Clôture de l'amour* qui a obtenu le Grand prix de littérature dramatique 2012 et de la meilleure création de pièce en langue française pour la saison 2011-2012. Fin 2019, *Clôture de l'amour* a été jouée près de deux cents fois, et traduit en vingt-trois langues.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes pour découvrir l'œuvre de Pascal Rambert :

- *Mes frères*, 2020 ;
- *Mon cœur mis à nu*, coécrit avec Laure Adler, 2019 ;
- *Sœurs (Marina & Audrey)*, 2018 ;
- *Théâtre 1987-2001 (Le Réveil, John & Mary, De mes propres mains, Race, Le Début de l'A.)*, 2017 ;
- *Clôture de l'amour*, coll. « Classiques contemporains », 2011.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

CHARLES. – quel différend ?

STAN. – le différend profond que nous avons eu toi et moi cet hiver pendant les grèves

CHARLES. – tu ne recommences pas sur ce sujet

STAN. – c'est une illustration supplémentaire de ta folie et je crois désormais que nous sommes en effet irréconciliables sur ce sujet et ce différend je l'avoue a creusé un fossé profond entre toi et moi entre ta conception du travail et la mienne

CHARLES. – tu veux revenir là-dessus ok jamais je n'accepterai jamais tu m'entends jamais d'annuler une représentation à cause d'une grève quelle qu'elle soit jamais tiens-le toi pour dit et c'est en effet en fait un sujet de rupture définitive possible moi je crois que l'art peut changer la vie d'un homme toi tu crois que tout se résout par le politique et en cela oui sois-en sûr nous divergeons

STAN. – je ne crois plus que l'art le théâtre peuvent changer la vie ce que je vois aujourd'hui la conduite de la chose publique me donne envie de vomir de sortir dans la rue de renverser des voitures et de mettre le feu à tout toi tu es bien dans ton petit théâtre à t'interroger sur les formes nouvelles alors que moi je m'interroge mon vieux sur comment changer durablement nos vies

Deux amis.

VALERIA. – ma tête et mon cœur sont un grand hall vide où résonnent de façon chaotique des paroles sans boussole d'habitude la parole est destinée elle a une origine un trajet une arrivée ici cela ressemble à un vol d'oiseaux des grappes d'oiseaux noirs désorientés désunis fous dans ma tête et mon cœur c'est tu te souviens tu m'avais dit à la gare de Los Angeles écoute ce son écoute toutes ces voix ces voix sont les voix des morts de tous les morts qui sont passés ici et leur voix reste dans la grande voûte de la gare de Los Angeles c'est pareil en moi tu vas me manquer atrocement ma petite maman ta peau m'a tant manqué j'écouterai tes disques et je retournerai dans ton ventre c'est ma place ma maison finalement mon tour bus à moi

Toi.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

PATRICK BOUCHERON & MOHAMED EL KHATIB

Boule à neige



9782846816205

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 16 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-620-5



LES SOLITAIRES INTÉMPÉRIQUES

Boule à neige

de Patrick Boucheron et Mohamed El Khatib

ARGUMENT

- Texte support d'une performance de Mohamed El Khatib et de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France et directeur de l'ouvrage *Histoire mondiale de la France* ;
- Une interrogation sur l'objet d'art, la culture populaire et la symbolique religieuse.

PRESENTATION

Une boule transparente, on la renverse et il tombe de la neige. Cet objet incontournable des boutiques de souvenirs a fait rêver des générations d'enfants. Souvent remisé après usage au fond d'un tiroir, il est aussi un Graal pour les collectionneurs toujours en quête de la boule manquante, celle qui leur rendra leur enfance à jamais perdue. Considérée comme dérisoire, la boule à neige est loin d'être un objet anodin, comme le révèlent Mohamed El Khatib et l'historien Patrick Boucheron. Ils montrent dans cette performance comment un tel phénomène issu de la culture populaire permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, transforment un objet ordinaire en œuvre d'art.

Hugues Le Tanneur, pour le Festival d'Automne à Paris

PERSONNAGES : 2

GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Le spectacle a été créé à la Comédie de Saint-Étienne le 13 octobre 2020.

Il est repris en tournée en 2021 du 15 au 26 juin à la Villette à Paris dans le cadre du Festival d'Automne ; du 29 au 30 juin à Malraux à Chambéry ; du 10 au 11 septembre au MUCEM à Marseille ; du 30 septembre au 04 novembre au Grand T de Nantes ; du 09 au 10 décembre au Bois de l'Aune à Aix-en-Provence ; du 15 au décembre au TNB, Théâtre national de Bretagne de Rennes.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Boule à neige de Patrick Boucheron et de Mohamed El Khatib

PATRICK BOUCHERON



Photo © DR

Historien élu au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle », sa leçon inaugurale, *Ce que peut l'histoire*, prononcée en 2015, a marqué les esprits. Publiée, sous sa direction et en collaboration avec Nicolas Delalande, Florian Mazel, Yann Potin et Pierre Singaravélou, *Histoire mondiale de la France* (2017) renouvelle et élargit le regard sur l'épopée d'un pays en resituant le récit national dans un contexte planétaire.

MOHAMED EL KHATIB



Photo © Yohanne Lamoulère

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed El Khatib, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. Mohamed El Khatib a obtenu le Grand Prix de littérature dramatique 2016 avec la pièce *Finir en beauté*. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

ENJEUX

La boule à neige, et tous les clichés qui déferlent avec elle, est avant tout un objet de regard. Celui que l'heureux propriétaire jette sur elle – et celui que le quidam jettera sur son possesseur. Ce petit objet d'apparence ludique a généré un usage variant selon les époques : presse-papier, jouet, souvenir aimé, ringard, industriel, bobo ou kitsch, monde miniature quasi mystique, art populaire, objet de collection, médium de création...

L'histoire de l'art participe grandement à séparer l'art des domaines profanes en le consacrant. Le regard admiratif que l'art suscite, voire exige, n'est d'ailleurs pas sans lien avec les rapports de domination qui traversent notre société. Aussi, la boule à neige – summum du mauvais goût pour certains – peut être considérée comme un objet kitsch et stupide, mais c'est paradoxalement cette condition qui la rend susceptible de devenir un objet d'art. S'intéresser à ce phénomène méprisé, issu de la culture populaire, permet de questionner les processus de légitimation d'un objet par les institutions culturelles. La boule à neige permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, permettent à un objet ordinaire de devenir un objet d'art.

Au-delà des thèmes religieux qui ont rythmé la production des boules à neige au début du XX^e siècle, la question de la croyance est fondamentale. Imaginons un instant l'archéologue du futur qui, dans quelques milliers d'années, va découvrir ces boules neigeuses. Au même titre qu'il considérera sans doute les stades comme des lieux de culte, il fera sans doute l'hypothèse que ces boules ne sont rien d'autre que des autels portatifs participant de nouveaux rites funéraires. La reconstitution du monde dans un espace clos miniature comme ultime tentative de circonscrire le monde pour l'éternité ?

La boule que le collectionneur ne possède pas semble être celle qui contient son enfance. La quête de l'enfance à jamais perdue comme marque d'une culture populaire commune.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Kenny

de Frédéric Vossier

ARGUMENT

- L'univers du cinéma, ses jeux de séduction ou de manipulation

PRESENTATION DU TEXTE

Qui est Kenny ? C'est le nom d'un producteur de cinéma, étrange et insaisissable. Il vit avec sa femme Holly, une actrice célèbre, dans une grande villa achetée pour son père et sa mère. C'est dans cette maison qu'il fait passer des auditions, notamment à cette jeune actrice du nom de Betty. Cela peut durer longtemps. Kenny est un homme qui peut aimer manipuler. Tout se mêle dans ce lieu obscur et mystérieux : le travail, la séduction, l'intime, l'amour, les générations, la haine, les hantises.

PERSONNAGES : 2 hommes, 3 femmes

GENRE : théâtre contemporain

ACTUALITÉ

Ce texte paraît à l'occasion de la reprise de *Condor* en automne 2021.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 16 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-558-1



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Kenny de Frédéric Vossier



Photo © Jean-Louis Fernandez

L'AUTEUR

Frédéric Vossier est docteur en philosophie politique, auteur dramatique, et conseiller artistique au Théâtre national de Strasbourg depuis la nomination de Stanislas Nordey en 2014. Il dirige la revue de création et de réflexion *Parages*. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs mais également chez Théâtre Ouvert, Espaces 34 et Quartett. Ils ont été créés entre autres par Sébastien Derrey, Jean-François Auguste, Cyril Teste, Jacques Vincey. Tommy Milliot a remporté le Prix Impatience 2016 avec *Lotissement* (Quartett).

Madeleine Louarn a créé dans le cadre du Festival d'Avignon *Ludwig, un roi sur la lune* (Les Solitaires Intempestifs). En janvier 2019, Maelle Dequiedt a créé au Théâtre de la Cité Internationale *Pupilla* avec l'actrice Laure Werckmann.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Frédéric Vossier :

- *Condor*, 2020 ;
- *Saint Laurent velours perdu* suivi de *Pupilla* et de *Chambres de Marguerite G.*, 2018 ;
- *Ludwig, un roi sur la lune*, 2016 ;
- *Monroe* suivi de *Tahoe*, 2015 ;
- *Stanislas Nordey, locataire de la parole*, un essai sur le théâtre de Stanislas Nordey, enrichi de nombreux entretiens avec des artistes associés à son travail, 2013.

EXTRAITS

KENNY. – Elle t'entend pas.

BETTY, *plus fort*. – Est-ce que ça va ?

KENNY. – Laisse tomber.

BETTY. – Ça va ?

Holly vomit.

BETTY. – Oh ?

KENNY, *chuchotant*. – Chérie. Chérie. Viens.

Kenny s'approche de Holly, la prend dans ses bras, la porte.

KENNY. – Regarde. C'est la mariée.

BETTY. – Elle est toute blanche.

KENNY. – Elle est belle, hein ? Hein qu'elle est belle ? Je crois que je vais coucher la mariée. Regarde. L'état. L'absence de joie. La corruption totale. On joue la journée. On joue un personnage. Hi hi hi ! On danse et boit la nuit. On se fait porter au lit. Hi hi hi !

BETTY. – Oh Kenny...

(p. 52-53)

Betty glousse.

PÈRE. – Parce que je peux t'assurer que je te trouve belle. Très très belle. C'est la plus belle de toutes les femmes que je vois là. Vêtement de chair. Oh excuse-moi. Je te regarde, je te trouve belle. Mais je pourrais rien tenter avec toi.

Elle continue de glousser.

Je te laisserai tranquille. Il n'y a rien à tenter. Tu me trouves ridicule ? T'y connais rien. Parce que pour toi, c'est dans les gestes. Tu crois que c'est les gestes qui donnent la preuve. Alors que les gestes en fait, c'est des barrières. On n'a pas besoin des gestes. C'est encombrant. Les choses existent parce qu'on ne peut pas faire autrement. Si ce n'est pas ça, c'est que c'est faux. On ment. C'est creux. C'est là qu'est la vérité. La vérité commence là où les gestes ne servent plus à rien. Tu veux comprendre ce qui se passe en moi ? C'est de l'énergie. J'ai de l'énergie. J'ai encore beaucoup d'énergie. Ça se sent. La qualité d'une certaine énergie. C'est ma personnalité. Pourquoi je dis ça ? Pourquoi je pense à ça ? Je suis droit. Solide. Il faut partager l'énergie.

BETTY. – Je crois surtout qu'il faudrait que je m'en aille...

(p. 57-58)



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS



Sommeil du fils précédé de La Maison de Julien Gaillard

Ce texte est publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Diptyque autour de la relation mère / fils

PRESENTATION DU TEXTE

Sommeil du fils parle d'une mère. Fait parler une mère.

Au cœur de sa vieillesse, un morceau de jeunesse réapparaît, des événements passés se réactualisent. Dont un en particulier, l'incendie du dancing le 5-7 à Saint-Laurent-du-Pont en 1970 durant lequel 146 jeunes gens ont trouvé la mort. Un événement que la mère n'a pas directement vécu. Un événement qu'elle vit à rebours. Un événement qui hante également le fils.

Grandi dans les années 80-90 du siècle dernier près de ce village, Saint-Laurent-du-Pont en Isère, le fils se souvient du silence qui entourait cette catastrophe. Un silence d'une nature toute particulière. Il se souvient du mémorial qu'il allait visiter, enfant. Il se souvient également de la manière dont cette catastrophe avait transformé, même discrètement, le paysage. (Au bord de l'ancienne Nationale, une place de gravier gris, une stèle, un morceau de tourniquet – relique de l'incendie – et des forêts de sapins blancs.)

Le fils invente, loin de sa mère, le dialogue impossible de leurs jeunesses désaccordées.

PERSONNAGES : 2 (1 femme, 1 homme)

GENRE : théâtre contemporain

La Maison : Trois frères, apparemment livrés à eux-mêmes, habitent une maison. Un jour, ils découvrent une pièce condamnée, aux fenêtres murées, et observent des ombres qui bougent dans le miroir d'une armoire. Guidés par leurs sens, ils visitent la maison de pièce en pièce en quête de ses mystères.

Le texte renvoie instinctivement à notre propre rapport à l'enfance dans ce que celui-ci comporte de fantomatique.

Ces enfants existent-ils vraiment, au présent ? Sont-ils la réminiscence d'un souvenir d'adulte ? Quelles sont les dérives de la mémoire et quelles peurs véhiculent-elles ? Non sans penser à des séquences de *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton, où des animaux observent la fuite d'enfants pourchassés par un pasteur psychopathe, *La Maison* interroge l'idée que « quelque chose nous épie » et que nous prenons conscience de notre propre existence à la perception de cet invisible. C'est l'éveil de cette conscience que convoque le texte à travers un portrait tout autant onirique que concret et sensitif de notre lien à l'enfance.

PERSONNAGES : 3

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Création à l'automne 2021.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 144

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 23 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-623-6



LES SOLITAIRES INTERTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Sommeil du fils précédé de **La Maison** de Julien Gaillard

Ouvrage publié avec l'aide du centre national du livre

L'AUTEUR



Photo © Alessandra Laneve

Julien Gaillard, né en 1978, est auteur dramatique et poète.

Après un bref passage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il devient comédien et travaille, entre autres, sous la direction de Christian Boltanski, d'Éloi Recoing et du compositeur Franck Krawczyk. Après avoir réalisé plusieurs maquettes de spectacles (sur Rimbaud, Mallarmé et Sarah Kane), il décide en 2010 de se consacrer exclusivement à l'écriture. Ses textes se situent à la croisée du théâtre et de la poésie, dans cette zone indéterminée où le récit, la prose et le poème ne cessent d'être en quête d'un dialogue possible avec la temporalité propre du théâtre.

En 2017 et 2018, *La Maison* et *Le Corps du poète* ont été mis en scène par Simon Delétang au Théâtre national de la Colline et au Théâtre national de Strasbourg.

En 2013 et 2016, *Nita* et *La Maison* ont été mis en ondes pour France Culture par Laure Egoroff. Son prochain texte, *Sommeil du fils*, sera créé prochainement au Théâtre national de la Colline.

DU MÊME AUTEUR

- *Nita*, Quartett, 2013
- *Loin du naufrage : triptyque pour figures en papier*, Quartett, 2013

EXTRAITS

ELLE — Lui parti, je me retrouve seule. Ou presque. Il y a l'homme dans son bureau, qui remue ses papiers comme un sanglier, avec son groin, les feuilles mortes.

LUI — La sonnerie du passage à niveau retentit. Des phares brillent dans le brouillard. Le train approche.

ELLE — Je lave la vaisselle du petit-déjeuner, le plus lentement possible. J'écoute d'une oreille la radio en essuyant les tasses à café. Le torchon est si usé que les fibres du tissu se défont presque sous mes doigts. Je range le pot de miel et les biscottes dans l'armoire métallique. Par la fenêtre, j'observe le brouillard traverser les champs, les forêts. Le mouvement du brouillard est si lent qu'on a presque l'impression que ce sont les champs, les forêts qui le traversent, qui dérivent en lui comme des blocs de glace noire, salie. Je jette un œil sur la liste des courses. J'écris *café*, *mandarines* et *fromage*. Un corbeau crie dans les noyers au fond du jardin. Je rajoute *torchons*.

LUI — Je monte dans le train. Je vérifie l'horaire de ma correspondance. Je ne pense pas à elle, pas à eux. Je les ai déjà oubliés. Je m'assois, je m'allonge presque dans la chaleur électrique du wagon qui m'enveloppe.

ELLE — Je monte à l'étage, chercher les draps sales.

LUI — Par la fenêtre, j'observe le brouillard glisser sur les champs quand le train démarre.

MOI — Laisse-la tranquille.

LUI — Je m'en vais.

ELLE — Dans la chambre, je suis seule. Ou presque.

Un temps.

MOI — La mère appuie sur l'interrupteur d'une lampe. L'ampoule grésille, clignote, et s'allume.

ELLE — Il y a le mot *orpheline*, le mot *veuve*. Et pour les enfants, comment dit-on ?

Sommeil du Fils

Dans la maison, il fait toujours nuit. Mais si d'aventure le jour pointe aux volets, nous montons à l'étage, car nous savons qu'il y a, dans le miroir, des ombres qui bougent ; nous les avons vues ; chacun, sans nous le dire. (Nous n'en parlons jamais.)

La Maison



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 23 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-635-9



La Patience de l'araignée suivi de De ce côté de Dieudonné Niangouna

Ce texte est publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

2 monologues qui reprennent les grands thèmes des pièces de Dieudonné Niangouna : l'exil, la condition de l'émigré dans la société française, la nécessité d'un théâtre engagé de la parole.

PRESENTATION

La Patience de l'araignée, comme une leçon de patience. Moussa est un enseignant modèle, mais immigré, en attente de ses papiers qu'il faut sans cesse renouveler. Mais, à tort ou à travers, Moussa est toujours oublié. Un inspecteur de police surnommé Javert suit son dossier avec une rigueur nourrie de tous les préjugés. À chaque époque ses Misérables. Bien que père d'un enfant français, la situation de Moussa ne cesse d'empirer. Un jour à la sortie des classes, pendant qu'il allait chercher son fils, un contrôle de police va le conduire finalement en zone d'attente pour un charter vers le pays natal. Il faut souligner que le pays vient de subir des attentats et qu'on est proche des élections présidentielles. Mais grâce à sa patience et à son universalisme sans reproche Moussa finira par trouver gain de cause à la dernière minute.

PERSONNAGE : 1

GENRE : théâtre contemporain

De ce côté : C'est une parole d'acteur. Un acteur habité par ses personnages qui lui demandent de remonter sur la scène afin de les accoucher et livrer la stricte vérité de son émoi. Une parole d'acteur exilé. Dido a quitté son pays en pleine représentation théâtrale suite à un attentat à la bombe. Personne n'avait réellement identifié les coupables. Néanmoins Dido fut cité comme ennemi public. Vu ses prises de parole contre le régime en place et du fait qu'il prônait un théâtre engagé, il n'eut pas d'autres choix que de partir, laissant les spectateurs et sa famille en détresse. Cette culpabilité le hante à jamais. Ses démons l'ont poursuivi dans son exil jusqu'à lui faire quitter la scène pendant que des activistes afro-africains ne cessent de le harceler au nom du communautarisme nègre des valeurs. Clash et remous entre vieux frères de théâtre accompagnent les soirées interminables dans le bar qu'il s'est acheté à crédit pour y fourguer du stand-up à répétition. Mais voilà qu'un jour un metteur en scène vient sonner à sa porte pour lui proposer le rôle premier dans son prochain spectacle La Fin de la colère. C'est l'occasion rêvée pour Dido de remonter le cours de son histoire, affronter ses démons, enterrer les morts et pouvoir remonter sur scène avec une vision neuve du théâtre engagé.

PERSONNAGES : 1

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

De ce côté... sera créé en juillet 2021 à la MC93 de Bobigny.

La Patience de l'araignée précédé de De ce côté de Dieudonné Niangouna

Ouvrage publié avec l'aide du centre national du livre

L'AUTEUR



Photo © Laetitia Ajanohun

Auteur-metteur en scène et comédien, Dieudonné Niangouna arrive au théâtre en 1994, formé au Congo-Brazzaville par Massengo Mâ Mbongolo. Il nourrit sa formation grâce aux stages animés par Jacques Livchine, Hervé Lafon et tant d'autres. En 1997, alors que le Congo est en proie aux guerres civiles, il crée sa compagnie de théâtre Les Bruits de la Rue et invente son style de jeu le « Big-Boom-Bah ! ». Depuis 2002, il tourne ses spectacles en France et en Europe ainsi qu'au Brésil et en Argentine. Révélé au Festival d'Avignon 2007 avec son solo *Attitude Clando*, il s'installe dès lors à Paris où il travaille comme directeur de sa compagnie conventionnée en Île-de-France avant de devenir compagnie nationale. En 2003, il cofonde et dirige le festival international de théâtre contemporain de Brazzaville, Mantsina sur Scène, jusqu'en 2015. EN 2012, Dieudonné Niangouna est artiste associé du Festival d'Avignon avec le metteur en scène Stanislas Nordey. La même année il est fait chevalier des Arts et des Lettres puis officier des Arts et des Lettres en France. Il reçoit le grand prix des Arts et des Lettres du Congo-Brazzaville et le Prix littéraire des lycéens et apprentis en Île-de-France avec sa pièce *M'appelle Mohamed Ali*. En 2018, il rentre au répertoire du Berliner Ensemble (Allemagne) comme auteur et metteur en scène avec sa pièce *Fantôme*. Dieudonné Niangouna est artiste associé au Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier, au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN de Val-de-Marne, au Musonturm à Frankfurt, au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy. Il travaille actuellement sur la création de sa pièce *De ce côté*... qui aura lieu en juillet 2021 à la MC93 de Bobigny.

DU MÊME AUTEUR

- *Le Socle des vertiges*, coll. « Bleue », 2011
- *Acteur de l'écriture*, coll. « Du Désavantage du vent », 2013
- *M'appelle Mohamed Ali*, Coll. « Bleue », 2014
- *Nkenguégi*, coll. « Bleue », 2016, aide CNL
- *Fantôme*, coll. « Bleue », 2019, aide CNL
- *Trust / Shakespeare / alléluia*, coll. « Bleue » 2020, aide CNL

EXTRAIT

Je suis l'oublié qui se désigne, le natif du pays de l'ignorance, le crachat de la faculté de la faillite, l'homme qui venait d'ailleurs et qui ne valait pas cent milliards, une poussière de radis, l'éjecté de la civilisation de consommation, l'endetté du pouvoir qui ne compte pas, qui paye le silence de l'incompris, qui justifie la débauche qui tombe de la table des seigneurs, qui règle la honte qui souille la maison du roi, l'homme qui débouche les égouts et finit par devenir une montagne d'immondices, l'effaceur des regards, le poseur de tourne-tête, l'indicateur de questions sans existence.

Qui porte la terre? Les hommes? Les signes et leurs devoirs? Qui détient le pouvoir de nommer l'autre? D'où viennent les mots? Les choses? Le nom des choses? Qui détient le nom des choses? Qui sacre? Qui trace les frontières du désir? Qui planifie la nuance? Quel est le rêve du grain de sable emprisonné dans la tempête?

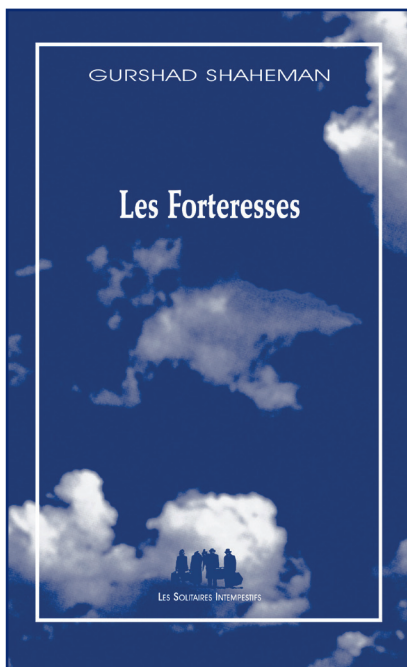
Je me questionne pour apprendre à choisir. Je joue pour apprendre à penser. J'écris pour apprendre à parler. Je m'insiste pour effacer l'oubli. J'invente la station mouvante pour dribbler la tempête. Mon cœur doit avancer sinon il crève. J'agite mes pieds d'un pôle à l'autre pour dessiner le monde... Le ventre est mon cerveau, un corridor invisible où les miracles se sont enfouis, où le diable s'est rassasié de mes peurs.

La Patience de l'araignée



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Les Forteresses

de Gurshad Shaheman

ARGUMENT

- Le parcours de trois femmes exceptionnelles luttant pour une vie digne et libre
- Témoignages sur la société iranienne avant et après la révolution
- Témoignages sur le parcours et d'intégration des migrants

PRESENTATION

Jinous, Shirin et Hominaz, nées en Iran à la fin des années 1960. Militantes de gauche, elles ont fait des études, traversé la révolution de 1979, connu la désillusion après l'islamisation du pays, vécu huit ans de guerre, et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du xx^e siècle. Chacune l'a vécue d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents. Une seule et même famille, séparée aux quatre coins du monde. Des histoires de femmes, des histoires intimes, des portraits sous forme de miniatures persanes, qui font la grande histoire de l'humanité.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 23 septembre 2021

ISBN : 978-2-84681-621-2

PERSONNAGES : trois femmes, trois monologues entrelacés

GENRE : théâtre contemporain

EN SCÈNE

Spectacle présenté en tournée en France à l'automne 2021.

Les Forteresses de Gurshad Shaheman

L'AUTEUR



Photo © DR

Gurshad Shaheman a été formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Gilberte Tsai. Depuis 2012, Gurshad Shaheman écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018. Depuis juillet 2019, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il créera prochainement, *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2020, outre ces propres projets, on le verra en tant qu'interprète en tournée dans *Bright Room* de Tony Kushner mise en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.

DU MÊME AUTEUR

Aux Editions les Solitaires Intempestifs :

Pourama Pourama (Pour un mois pour un an), 2018 ;

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète, 2020.

EXTRAIT

Si seulement je trouvais en moi la force nécessaire

Pour...

Je ne sais pas

Si seulement je pouvais penser à moi seule

Ne serait-ce que pour une courte durée

Le temps de venir ici, m'installer, préparer le terrain pour les faire sortir par la suite

Les sauver

Mais je me dis toujours que dans ce laps de temps ils vont dépérir

Que sans moi, les enfants ne vont pas tenir

Ça me déchire le coeur

Je suis tout leur monde

[...]

Je vais te dire quelque chose, Gurshad

Aujourd'hui

Contre la fureur du monde

Je n'ai que ma joie

Et peu importe si elle est artificielle

Si elle empeste le whisky frelaté et les cigarettes américaines

Peu importe s'il y a des larmes dans mes rires

Il n'y a personne pour les entendre de toute façon

Maintenant

Monte le son un peu

Ce soir, j'ai envie de danser



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLL. Hors collection

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 84 p. environ

FORMAT 10,5 x 15 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 septembre 21

ISBN 978-2-84260-861-3



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THÉÂTRALES

J'entends battre son cœur

Henri Bornstein

Points forts

- Une pièce qui traite de la maternité et de la transformation que provoque l'arrivée d'un enfant, tant sur le plan physique que psychique
- Un monologue poétique et tendre qui plonge dans les pensées d'une future mère, avec tout ce que cela comprend de joies, de doutes et de bouleversements
- Création en septembre 2021 par la Compagnie Créature (Lou Broquin) au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières

Le texte

Elle attend un enfant. Jour après jour, elle voit son corps se transformer pour accueillir le petit habitant de la maison de son ventre. Elle découvre les premiers mouvements, les premières appréhensions, le regard des autres sur son corps. Surgissent toutes les inquiétudes de la maternité. Alors, en attendant, elle lui parle, dans bras de son compagnon Lluís, qui attend lui aussi.

Elle cherche également l'arbre de son enfance, dans ses pensées, dans ses rêves, ce grand chêne auquel elle confiait tous ses secrets, ses peurs et ses joies. Elle ne l'a pas revu depuis ses douze ans. Elle aimerait lui dire : j'attends un enfant.

Distribution : une femme

Genre : théâtre de l'intime

J'entends battre son cœur - Henri Bornstein

L'AUTEUR



Après un diplôme d'ingénieur, Henri Bornstein suit des études musicales et théâtrales. Il fonde à Toulouse en 1985 la compagnie de théâtre Nelson Dumont avec laquelle il met en scène une quinzaine de spectacles. De 2002 à 2017, il est directeur artistique de «La Manufacture des sons», un projet d'éducation artistique et de sensibilisation au théâtre musical. Dans ce cadre, il met en scène plusieurs textes.

En 2010, il mène avec sa compagnie un projet qui implique les habitants du Mirail, à Toulouse, dont le but est de donner la parole aux «sans voix» et aux «invisibles» et d'attirer l'attention sur des questions de société.

L'univers d'Henri Bornstein est ancré dans le réel et ses aléas, mais sa proximité avec la musique entraîne son écriture vers une poésie sonore. Ses personnages, s'émancipant d'un déterminisme social exigu, dépassent toujours ce à quoi ils étaient assignés.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Mersa Alam, coll. Théâtrales Jeunesse 2010

Frère et Sœur, coll. Théâtrales Jeunesse, 2011

Moi, Arcan, coll. Théâtrales Jeunesse, 2015

Une histoire de Sylvain in *Si j'étais grand 4*, coll. Théâtrales Jeunesse, 2016

Je m'appelle Aimée, coll. Théâtrales Jeunesse, 2017

Défense d'entre in *Nouvelles mythologies de la jeunesse*, coll. Théâtrales Jeunesse, 2017

Prince Lepetit, coll. Théâtrales Jeunesse, 2018

EXTRAIT

Dans l'après-midi nous sommes allés voir le radiologue.

Comme si on s'était dit on va sortir on va au cinéma où quelque chose comme ça.

Tu vas être surpris.

Je n'en doute pas il a dit.

Regarde.

Regarde l'image.

Il bouge.

Il est vivant.

Tout va bien a dit le docteur.

Tu m'aimes.

Oui je t'aime.

Tu voulais cet enfant.

Oui je voulais cet enfant.

Tout va bien.

Donne ta main.

Vous voulez savoir le sexe a demandé le docteur.

C'est un garçon c'est une fille quelle importance
c'est notre enfant !

C'est beau ces images tu ne trouves pas ?

J'entends battre son cœur.



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 septembre 21

ISBN 978-2-84260-831-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Prout suivi de Pipi

Jaime Chabaud, traduit de l'espagnol (Mexique) par
Françoise Thanas

Points forts

- Deux nouvelles pièces de Jaime Chabaud dont la pièce *Des Larmes d'eau douce* a été repérée par les défenseurs des droits de l'enfant
- *Prout*, une pièce qui soulève également des questions importantes telles que la maladie, la communication, la relation entre les parents et leurs enfants, et la place du rire
- Le deuxième texte, *Pipi*, laisse une grande liberté de jeu, de mise en scène et d'interprétation

Le texte

Pacho a 5 ans et demi. Ce qui l'amuse beaucoup dans la vie, ce sont les pets. Mais son père, sa sœur et ses camarades de classe en ont assez de ces prouts qui virent à l'obsession chez le petit garçon. Seul son grand-père partage avec lui ce drôle d'intérêt commun, lui enseignant même les différents types de pets. Jusqu'au jour où le grand-père tombe malade et que le seul moyen pour Pacho de le faire revenir de l'hôpital est de ne plus péter, ni même de parler de pets.

Distribution : deux garçons, trois filles, deux hommes, un narrateur

Genre : théâtre de l'intime

À partir de 4 ans

La nuit, Claudia discute avec le monstre de son histoire qu'elle n'a jamais fini de lire. Bien souvent, à moitié éveillée, à moitié endormie, la petite fille fait pipi et mouille ses draps, provoquant la colère de ses parents. Sa vie va être bouleversée par l'arrivée d'un petit frère, qui lui aussi fait pipi, mais sans se faire punir.

Distribution : deux garçons, trois filles, deux hommes, un narrateur

Genre : théâtre de l'intime

À partir de 4 ans

Prout suivi de Pipi - Jaime Chabaud, trad. Françoise Thanas

L'AUTEUR



Né à Mexico en 1966, Jaime Chabaud a suivi des études de lettres, de littérature dramatique, de théâtre, puis de cinéma – qu'il abandonnera pour se consacrer à son travail d'auteur de théâtre et de scénariste de télévision. Il a écrit une douzaine de pièces (dont certaines « jeune public ») toutes créées et publiées. Son œuvre dramatique est traduite en allemand, bulgare, catalan, français, galicien, portugais, tchèque.

Depuis 2001, il dirige *Paso de Gato*, une revue de théâtre mexicaine.

LA TRADUCTRICE



Françoise Thanas s'est dirigée vers la traduction littéraire après un cursus de lettres, d'espagnol et d'études théâtrales. Outre son activité de traductrice (pièces de théâtre, récits, spectacles, documentaires), elle anime des séminaires de traduction théâtrale en France et en Amérique latine. Elle est aujourd'hui membre du Comité

littéraire hispanique de la Maison Antoine-Vitez - centre international de la traduction théâtrale, et responsable de la rédaction d'Argentine, écritures dramatiques d'aujourd'hui et d'Uruguay, écritures dramatiques d'aujourd'hui.

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Des larmes d'eau douce in *Petites pièces mexicaines*, coll. Théâtrales Jeunesse, 2017

EXTRAIT - PROUT

Quand sa maman sort
Pacho pense à son grand-père,
Et il promet que, s'il guérit,
Il ne va plus ni l'ennuyer,
Ni faire des blagues
À personne
Ni parler
de pets
Ni penser
aux pets
Et même, Il ne les nommera plus.
Ni pets
Ni flatuosités
Ni vents
Ni gaz.

EXTRAIT - PIPI

Ça commence comme quelque chose de plein, là, en bas. Puis, ça grandit, grandit... et ça devient si grand que c'est impossible à supporter. Tu l'oublies, un peu, mais t'es pas encore bien endormie. Alors, tu te demandes si c'est pas la même chose qui arrive à maman: son bidon est tellement énorme qu'ils disent qu'il y a un bébé dedans. Un bébé que tu vois pas, que t'entends pas. Quelle bedaine elle a! Alors, tu peux pas t'empêcher de penser qui lui arrive la même chose qu'à toi... à toi qui es sur le point d'éclater parce que... parce que... parce que... tu veux faire PIPI! Me regardez pas comme ça. On a tous un passé humide et doux.



© Vincent Debats



COLL. Ateliers Théâtrales
Jeunesse

RAYON Pédagogie

PRIX 5,90€ environ

PAGINATION 32 p. environ

FORMAT 17 x 24,5 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ oui (Vincent Debats)

OFFICE 16 septembre 21

ISBN 978-2-84260-863-7



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Accueil d'un auteur, d'une autrice dans une classe - Petite correspondance

Collectif, OCCE

Points forts

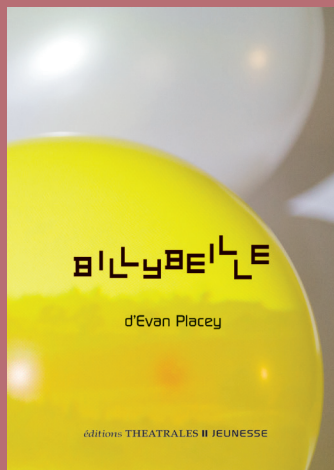
- le premier titre d'une nouvelle collection, «Ateliers Théâtrales Jeunesse», destiné aux professionnel·les et aux pédagogues, qui rassemblera petits guides et compte-rendus d'expérience
- un guide à destination des enseignant·es pour l'accueil d'auteur·rices en classe, à l'initiative et avec le soutien de l'OCCE (Office central de la coopération à l'école)
- un format original et illustré, avec des cartes postales détachables comme appui à la construction de la rencontre

Le texte

Qu'il s'agisse d'auteur·rices ou d'illustrateur·rices de littérature de jeunesse, de poésie ou de théâtre, les associations départementales OCCE bâtissent des projets pédagogiques les associant, les invitant à rencontrer enseignant·es et enfants.

Comment concevoir la place de ces rencontres dans un processus, comment penser et mettre en œuvre l'amont ; le temps de la rencontre sur un mode coopératif, sensible, étayé ; l'aval de la rencontre, ses rebonds dans l'élaboration de la culture littéraire des enfants, dans leur construction au monde, dans la démarche coopérative et la vie de la classe bienveillante... : c'est tout l'enjeu de ce petit guide interactif à destination des enseignant·es.

Ce guide a été créé par un groupe de personnes de l'OCCE national, Emmanuelle Pain, Katell Tison-Deimat, Marie Hernandez, François Ghoris, Philippe Paillard, Magali Corrière, Elodie Baudrier, et Lucile Bacquié, Jennifer Enoff, Sam Rossi, Delphine Bavaresco, Armelle Aubry, Franck Achard, Dominique Bénard, Elisabeth Sansac-Mora, Christine Rimet-Offredi, Monique Choquel.



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 septembre 21

ISBN 978-2-84260-833-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Billybeille

Evan Placey, traduit de l'anglais (Canada) par Adélaïde Pralon

Points forts

- Une nouvelle pièce d'Evan Placey, dont les précédents *Holloway Jones* et *Ces filles-là* ont été remarqués par plusieurs prix
- Une partition malléable qui met en scène Billy, 10 ans, garçon souffrant de troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité
- Un manifeste poétique sur l'acceptation de soi et des autres

Le texte

Billy a 10 ans. Il souffre de troubles de l'attention et a du mal à se concentrer, surtout à l'école. Alors il s'agite et finit par provoquer des accidents, se mettant à dos ses camarades, la maîtresse, Madame Cocker, et la directrice. Il n'est calme et heureux qu'avec ses abeilles, celles que son père a laissé en partant, dont il s'occupe en espérant le retour pour son anniversaire.

Présent de la narration et souvenirs s'entremêlent dans le récit de Billy, qui fait de son mieux pour guérir de ses TDAH et réconcilier ses parents.

Distribution : un garçon + plusieurs autres personnages (pouvant être interprétés par un seul et même acteur)

Genre : théâtre de l'intime

À partir de 10 ans

Billybeille - Evan Placey, trad. Adélaïde Pralon

L'AUTEUR



Evan Placey a grandi à Toronto et vit désormais à Londres. Il a écrit plus d'une dizaine de pièces pour les jeunes, parmi lesquelles *Mother of Him* (qui a remporté, entre autres, le prix King's Cross des nouvelles écritures britanniques), *Banana Boys*, *Suicide(s) in Vegas*, *Scarberia*, *How Was It For You?*, *Holloway Jones* (lauréate du Brian Way Award 2012, meilleure pièce pour les jeunes), *Pro-noun*, *WiLd!* et *Consensual*. En 2017, il écrit

une pièce pour le National Theatre de Londres et plusieurs projets pour le cinéma et la télévision. Ses textes ont été joués dans de nombreux pays.

En France, *Ces filles-là* a remporté en 2015 le prix Scenic Youth - prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre organisé par la Comédie de Béthune, en 2016 le Coup de cœur des lycéens de Loire-Atlantique dans le cadre du Printemps théâtral de Guérande et a été créé en 2017 dans une mise en scène d'Anne Courel.

LA TRADUCTRICE



Comédienne, metteuse en scène, dramaturge et traductrice, Adélaïde Pralon traduit régulièrement des romans (ed. Liana Levi). Elle rejoint le comité anglais de la Maison Antoine-Vitez en 2010.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Holloway Jones coll. Théâtrales Jeunesse, 2016

Ces filles-là coll. Théâtrales Jeunesse, 2017

EXTRAIT - DÉBUT DE LA PIÈCE

Billy apparaît. Il porte un masque d'apiculteur. Il s'approche d'une ruche. Le bourdonnement devient de plus en plus fort. Il retire son masque, pose les mains sur le toit de la ruche et s'apprête à l'ouvrir.

BILLY, REGARDANT DROIT VERS LE PUBLIC.- « Reste assis. Tu peux faire ça, non ? T'as qu'à rester assis pendant la durée du spectacle. C'est tout ce que t'as à faire. Et ne parle pas. Évite de ricaner ou de faire des commentaires ou de te lever ou de pincer ton voisin ou de faire des bruits de pets ou des bruits de fermeture Éclair avec ta fermeture Éclair ou des bruits de métal avec tes boutons pression ou des bruits de scratch avec les scratches de tes chaussures – enfin, je vois que toi, t'as pas des chaussures à scratches, t'as des – ne fais pas des bruits de nœuds avec tes lacets – je ne sais pas trop ce que les lacets font comme bruit, mais bon, je veux pas le savoir – n'attache pas tes lacets entre eux ou à d'autres ou à tes lobes d'oreilles et n'essaie pas de les transformer en lasso pour capturer ton voisin de devant. Regarde le monsieur, reste assis et ne dis pas un mot. Oui ? Billy ? Oui ? Billy, je te pose une question. » « Mais, madame, vous venez de me dire de ne pas dire un mot. » Je souris à madame Cocker, ma prof de CM2, qui elle, ne sourit pas. Elle n'a pas souri depuis 2007, quand elle a perdu le concours de chiens du Nord-Est de jesaispastrop-quoi parce que la petite Princesse Popo a été fidèle à son nom en faisant la grosse commission sur les godasses du juge et donc, comme la communauté des chiens de jesaispastropquoi est assez petite dans cette région et que les gens parlent forcément et que le mot caca de chien était sur toutes les langues, sa carrière de dresseuse de chien a pris fin brutalement et elle n'a pas eu d'autre choix que de devenir maîtresse d'école pour des animaux comme nous, les enfants de l'École du Chêne. Je le sais parce qu'elle nous l'a dit. Je sais aussi qu'elle n'avait pas de cheveux gris avant de devenir maîtresse et plus précisément avant de devenir ma maîtresse. Elle mime « Reste assis » avec sa bouche alors j'obéis. Parce que c'est tout ce que j'ai à faire. Pendant trente minutes. Le temps que ça fait sûrement déjà. Sûrement. Parce que ça fait sûrement déjà 100 minutes. Parce qu'appeler ça un « spectacle », c'est exagéré, c'est juste un type avec un Powerpoint qui raconte qu'il était dyslexique et nul à l'école et qu'il a travaillé dur et que maintenant il a gagné une médaille de bronze aux Jeux olympiques en dressage. Reste. Assis. Rien que ça. Reste. Assis. (*Il commence à se balancer d'avant en arrière, sans décoller les pieds du sol*).